

L'HÉRALDIQUE BALZACIENNE

MISE EN PERSPECTIVE

PAR

LAURENT FERRI

maître ès lettres

INTRODUCTION

Depuis quelques années, l'héraldique sort des ornières généalogiques ou ésotériques pour redevenir, à part entière, une science auxiliaire de l'histoire, discipline élargie à l'étude des représentations et de l'imaginaire collectifs ; le terrain d'enquête le plus riche ouvert par l'héraldique nouvelle est certainement celui des armoiries imaginaires, c'est-à-dire des armoiries de personnages de fiction, principalement romanesques. Certes, les corpus les plus riches se trouvent dans la littérature médiévale. Mais des œuvres plus récentes, comme *La Comédie humaine*, invitent au défrichage et au déchiffrement. Délaissée, en effet, par une critique spécialisée pourtant surabondante, la dimension héraldique du roman participe toutefois pleinement de la dimension démiurgique du projet balzacien ; à ce titre, elle peut être étudiée comme n'importe quel autre thème de la vie et de l'écrivain. Mais, en outre, elle permet comme peu d'autres de croiser l'individuel (les préoccupations nobiliaires et l'engagement légitimiste de Balzac après 1830) et le collectif (l'héraldique ressortissant au renouveau des noblesses mais aussi du goût universel pour le Moyen Age), l'humain avec le livresque (en blasonnant, le roman manifeste la capacité de l'écrivain à adopter tous les styles et, pour le coup, gagne ses « lettres de noblesse »).

Le plan retenu ne veut éluder aucune perspective. Après avoir situé l'œuvre au sein d'un contexte très « héraldisant » qui est celui de la première moitié du XIX^e siècle, il convient de la rattacher aux impératifs sociaux de l'individu Balzac. De fait, son goût des écussons s'inscrit dans des stratégies mondaines et littéraires à la fois. Enfin, la greffe d'armoiries ne prend, au sein du roman, que parce qu'elle est mise au service de la psychologie et de la sociologie du récit. Collectif, biographique, romanesque : tels sont les trois horizons successivement envisagés.

SOURCES

Le matériau principal a été *La Comédie humaine*, flanquée de ses deux armoriaux, conservés sous forme manuscrite à la bibliothèque de l'Institut (fonds Lovenjoul, A 247 et 248). Mais d'autres sources ont été abondamment sollicitées, concernant d'une part le contexte héraldique de l'œuvre, d'autre part la vie de Balzac : archives révolutionnaires relatives au vandalisme antihéraldique, documents de la Commission du sceau et des titres, papiers d'érudits, dossiers sur le décor des palais nationaux ou la salle des Croisades, comptabilité de l'écrivain rendant compte de ses « dépenses héraldiques », correspondances, mémoires, collections d'objets armoriés... Tous ces éléments ont pu, à un moment ou à un autre, participer du « musée imaginaire héraldique » de l'écrivain ; ils dessinent l'arrière-plan politique, social et culturel du roman.

PREMIÈRE PARTIE

L'HORIZON COLLECTIF DE CIVILISATION :
L'EFFLORESCENCE HÉRALDIQUE DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ
DU XIX^e SIÈCLE ET LE TÉMOIGNAGE DE *LA COMÉDIE HUMAINE*

CHAPITRE PREMIER

PROLOGUE : MORT ET RÉSURRECTION DE L'HÉRALDIQUE

La Révolution condamne l'héraldique au nom de l'égalité républicaine, quoique les armoiries ne soient pas juridiquement, en France, un privilège de l'aristocratie. Des lois voulues par des nobles libéraux les proscrivent à partir de juin 1790, puis l'État encourage un vandalisme antihéraldique polymorphe. Néanmoins, si l'héraldique familiale, traditionnelle et subversive, entre en sommeil, il en reste des vestiges paradoxaux dans les milieux populaires, tandis que le nouveau régime invente une symbolique qui n'est pas sans rapport avec l'ancienne.

CHAPITRE II

LE RENOUVEAU DES FONCTIONS SOCIALE, POLITIQUE ET ARTISTIQUE
DE L'HÉRALDIQUE

Le renouveau de la fonction sociale. – L'héraldique agit comme une marque de distinction : elle est ce qui sépare et réunit à la fois, dans une société qui est encore extrêmement cloisonnée. Au sein des classes, des castes renforcent des pratiques à fonction identitaire. Un tour d'horizon permet, dans cette perspective, de découvrir les usages très variés des armoiries, soit réelles, soit « imaginaires » quand elles renvoient à une fausse noblesse. Toute redéfinition de l'aristocratie s'accompagne de la création d'un nouveau système héraldique (ainsi sous l'Empire), parfois d'un certain brouillage (sous la monarchie de Juillet).

Le renouveau de la fonction politique. – Au fil des révolutions et des changements de régime successifs, le XIX^e siècle connaît un affrontement sans précédent

sur le terrain des symboles de souveraineté. Le sort fait au décor héraldique des palais nationaux (par exemple à Fontainebleau) ou les passions extraordinaires autour du drapeau, tissu héraldique national, témoignent de l'importance des enjeux.

Le renouveau de la fonction artistique et patrimoniale. – Le renouveau de l'héraldique ressortit à la renaissance du Moyen Age et à l'intérêt croissant pour le passé national. Symboles du vandalisme, les armoiries permettent de ressusciter, parfois de façon superficielle, un cadre et une atmosphère « gothiques » ou plus généralement « troubadour ». S'enracinant dans un passé nimbé de poésie, le blason offre aux peintres la facilité d'une estampille, aux poètes les séductions de l'ésotérisme et du beau langage.

CHAPITRE III

L'ÉTAT DES APPRENTISSAGES HÉRALDIQUES

L'héraldique des gens du monde. – La connaissance du blason, même si elle est en recul, fait encore partie, au XIX^e siècle, de l'éducation des gens du monde, en particulier des jeunes filles bien nées. Les armoriaux tiennent pour ainsi dire lieu de *Bottin mondain*.

L'héraldique des savants. – Tout l'effort de savants comme Jules Quicherat, professeur à l'École des chartes, vise à fonder une héraldique scientifique servant à mieux connaître le passé. Toutefois, l'« affaire des croisades », qui est partiellement à interpréter comme une lutte pour le monopole du savoir héraldique, montre que les armoiries renvoient avant tout à la vanité sociale des contemporains.

Les manuels de blason. – Non dénués de valeur scientifique dans l'ensemble, mais destinés à un large public, les manuels de blason sont tout autant des livres à rêver que des ouvrages d'apprentissage.

DEUXIÈME PARTIE

L'HORIZON BIOGRAPHIQUE : BALZAC, HOMME DU MONDE, PERSONNAGE LITTÉRAIRE, CRÉATEUR, ET L'HÉRALDIQUE

CHAPITRE PREMIER

LES ARMOIRIES PERSONNELLES OU LA FABRIQUE D'UN PERSONNAGE LITTÉRAIRE

C'est de son père que Balzac tient ses prétentions à la noblesse. Elle sont renforcées par la fréquentation de grandes dames et du milieu romantique et légitimiste. Ainsi un personnage comme Alcide de Beauchesne joue-t-il un rôle prépondérant dans la création d'armoiries précises, imitées de celles des Balzac d'Enragues, à l'occasion de la constitution d'une collection d'écussons d'écrivains contemporains. Pourtant, l'héraldique n'est pas pour Balzac qu'un *hobby*. Il en comprend vite l'intérêt publicitaire, et en fait une pièce maîtresse de la création de son personnage littéraire.

CHAPITRE II

L'HÉRALDIQUE LIÉE A LA VISION DE LA SOCIÉTÉ ET DU ROMAN

Héraldique et vision de la société. – L'héraldique est, pour Balzac, symptomatique de l'importance de la représentation, donc d'une certaine hypocrisie sociale. De plus, les armoiries sont utilisées par lui comme ressort dramatique et comme support d'une dénonciation des faux-semblants. Enfin, la métaphore insistante de la tache sur le blason se rattache à l'obsession balzacienne de la souillure qui accompagne toute ascension sociale.

Héraldique et vision du roman. – L'« effet d'érudition » est nécessaire à l'historien des mœurs contemporaines, dès lors qu'il situe la plupart des ses récits dans un milieu noble ou para-nobiliaire. L'héraldique est devenue une science auxiliaire du roman.

CHAPITRE III

LES SOURCES HÉRALDIQUES DE BALZAC

Difficiles à cerner, les sources héraldiques de Balzac sont extrêmement variées. Une familiarité avec les codes du blason s'est constituée dans le cadre familial, social, professionnel (pratique d'imprimeur-relieur). L'entourage ainsi que l'exemple d'autres grands écrivains, dont Victor Hugo, ont joué un rôle non négligeable.

TROISIÈME PARTIE

L'HORIZON ROMANESQUE :
L'HÉRALDIQUE A L'ŒUVRE DANS LA COMÉDIE HUMAINE

CHAPITRE PREMIER

LA CONSTITUTION DE L'ARMORIAL DE LA COMÉDIE HUMAINE
ET L'INTÉGRATION DE L'HÉRALDIQUE DANS LE ROMAN

Les premiers passages héraldiques isolés. – Dans *Les Chouans* (1829), puis dans *Les Employés* (1837), enfin dans *Béatrix* (1838), Balzac intègre des blasons qui ne le satisfont guère. C'est pourquoi il se décide à systématiser et à rationaliser l'entreprise.

La constitution des armoriaux : Ferdinand de Gramont et Ida de Bocarmé. – « Nouveau d'Hozier » selon Balzac, Gramont, fils de famille et brillant rimailleur, compose un armorial où les préoccupations symboliques, voire stylistiques, l'emportent de loin sur la rigueur syntaxique (ce que n'a pas su voir un érudit comme Ferdinand Lot). Son travail est complété par la comtesse de Bocarmé, admiratrice éperdue de Balzac, qui en donne une version aquarellée et légèrement différente. Les deux armoriaux méritent de figurer parmi les matériaux préparatoires de *La Comédie humaine*, au même titre que les manuscrits.

Une intégration réussie. – Les blasons (qui ne sont pas les seuls passages héraldiques de *La Comédie humaine*), pour obéir à une poétique différente, n'en font pas moins corps avec le roman, grâce à la mise en place d'effets d'annonce, d'insertions dialoguées, de développements et d'allusions.

CHAPITRE II

BLASONS ET DEVICES, EMBLÈMES DES PERSONNAGES :
L'HÉRALDIQUE AU SERVICE DE LA SOCIOLOGIE ET DE LA PSYCHOLOGIE ROMANESQUES

Le choix de la présentation par « fiches », sous la forme d'un dictionnaire des blasons de *La Comédie humaine*, s'est imposé comme étant le plus utile aux balzacien. Au sein de ce dictionnaire de personnages, on peut distinguer ceux qui sont pourvus d'armoiries complètes, et ceux qui n'ont reçu que des armoiries imparfaitement décrites, voire simplement suggérées.

CONCLUSION

Toute réduction à la psychologie de parvenu de l'écrivain, ou à son engagement légitimiste après 1830 paraît injustifiée, voire dommageable. Elle ignore l'importance de l'héraldique dans la culture et la société de la Restauration et de la monarchie de Juillet. Elle passe à côté de faits d'écriture essentiels, qu'il s'agisse d'aspects programmatiques, narratifs ou stylistiques du roman balzacien. On peut espérer que, mieux comprises, les armoiries imaginaires de *La Comédie humaine* seront pour le lecteur une source de plaisir accru.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

« Envoi à la Monnaie de cachets armoriés et autres objets saisis chez des gens suspects » en 1794 (Bibliothèque historique de la Ville de Paris, ms. 808/488). – Cours d'héraldique professé par Jules Quicherat à l'École des chartes en mai 1848 (Archives nationales, AB XIX B 30).

ILLUSTRATIONS

Diverses reproductions de tableaux ou d'objets servant de support héraldique.
– Photographies des armoiries imaginaires des personnages de *La Comédie humaine* (armoriaux Gramont et Bocarmé).

the first of these is the fact that the majority of the population of the United States is now living in urban areas. This is a result of the process of urbanization, which has been going on since the beginning of the nineteenth century.

The second factor is the fact that the majority of the population of the United States is now living in the South and West. This is a result of the process of migration, which has been going on since the beginning of the nineteenth century.

The third factor is the fact that the majority of the population of the United States is now living in the North and East. This is a result of the process of migration, which has been going on since the beginning of the nineteenth century.

The fourth factor is the fact that the majority of the population of the United States is now living in the South and West. This is a result of the process of migration, which has been going on since the beginning of the nineteenth century.

The fifth factor is the fact that the majority of the population of the United States is now living in the North and East. This is a result of the process of migration, which has been going on since the beginning of the nineteenth century.

The sixth factor is the fact that the majority of the population of the United States is now living in the South and West. This is a result of the process of migration, which has been going on since the beginning of the nineteenth century.

The seventh factor is the fact that the majority of the population of the United States is now living in the North and East. This is a result of the process of migration, which has been going on since the beginning of the nineteenth century.

The eighth factor is the fact that the majority of the population of the United States is now living in the South and West. This is a result of the process of migration, which has been going on since the beginning of the nineteenth century.

The ninth factor is the fact that the majority of the population of the United States is now living in the North and East. This is a result of the process of migration, which has been going on since the beginning of the nineteenth century.

The tenth factor is the fact that the majority of the population of the United States is now living in the South and West. This is a result of the process of migration, which has been going on since the beginning of the nineteenth century.